

vosre *Epouse* toute chère ; qui la remplit de tant d'amour, de tant d'humilité, de tant de force et d'une telle sainteté, qu'elle devient digne d'être votre *Mère*.

“ Bénie soit la Sainte et Immaculée-Conception de Marie,” qui, lors de son accomplissement, fut l'aurore tant attendue par le monde épuisé, l'annonce certaine et déjà le commencement de la Rédemption, la première victoire écrasante remportée sur Satan.

“ Bénie soit la Sainte et Immaculée-Conception de Marie,” qui lors de sa proclamation par Pie IX, a glorifié l'Eglise, exalté la Papauté, resserré les fidèles de toutes les nations autour de la chaire de Pierre, dont ce grand acte affirmait l'infailibilité doctrinale.

### III. — Réparation.

Un sentiment de profonde humilité doit saisir notre âme en présence de Marie-Immaculée, car entre nous et Elle le contraste est frappant. Marie naît libre, sans aucun lien qui la rattache à Satan ; et nous, nous sommes nés esclaves, captifs du démon ! Elle naît pure, et Dieu prend en elle ses délices ; nous sommes nés coupables, souillés, et notre âme est un trône où règne Satan. La naissance de Marie ravit les Anges, réjouit les regards de l'Eternel ; à la nôtre, les anges sont venus pleurer autour de notre berceau et Dieu s'est voilé la face. Marie attire Dieu par sa beauté sans tache, notre laideur le repousse et lui fait horreur.

Ce n'est pas encore tout, et la suite de notre existence va répondre, hélas, à ce triste début. Le baptême nous a délivrés de ce joug infâme du péché, il est vrai, mais il ne nous a pas rendus impeccables. Ce péché primitif a déposé en tout notre être un principe de mort ; il a imprimé à chacune de nos puissances, une tendance naturelle à retourner vers notre premier maître. Aucune de nos facultés n'a échappé à ce désastre : obscurcissement de l'intelligence, infirmité de la volonté, faiblesse du cœur, foyer des convoitises honteuses qui bouillonnent au fond de notre être, tout en nous est vicié et nous entraîne au mal.

En Marie, aucun de ces désordres ; son âme a été pour Satan un lieu fermé, et tout y est resté dans l'ordre. Son intelligence est éclairée des vérités éternelles, sa volonté est à jamais fixée dans le bien, Dieu seul possède et remplit son cœur ; son corps est soumis en tout à son âme immaculée.

Aussi, comme tout en nous contraste avec notre Mère ! Le démon n'oublie pas cette parenté que nous avons avec lui ; il fait bonne garde pour reprendre ses anciens droits et rentrer de nouveau dans la place. Et il y réussit trop souvent.

Peut-être notre âme est-elle une cité prise et reprise, dévastée par une guerre incessante, affaiblie, même quand elle est victorieuse, souillée, même quand elle vit. — C'est par Marie que nous devons, aujourd'hui, demander pardon ; plus qu'en tout autre jour,